LA SOCIETE VENEZUELIENNE

*Papita, maní, Tostón* est en grande partie un reflet de la société vénézuélienne : plusieurs scènes du film sont un miroir de la vie quotidienne de chaque Vénézuélien.

 Le fanatisme vénézuélien

 Tout d’abord, le film montre le fanatisme absurde et aveugle des supporters de baseball -sport national du pays-. On retrouve également chez les personnages l’aspect débrouillard que l’on connaît chez les Vénézuéliens. On a pu observer une scène où l’acteur principal rencontre les problèmes d´eau bien courants au Venezuela, il est donc réduit à se doucher avec de l´eau du réfrigérateur.

 La solidarité vénézuélienne

 Les personnages sont optimistes et solidaires avec leur entourage, notamment avec leur famille à laquelle ils sont très attachés ; ils gardent leur sens de l’humour face à n’importe quelle circonstance au point de faire des blagues sur tout. « Les Vénézuéliens sont *muy dados*»répète Carlos Hueck : ils sont toujours disposés à apporter de l’aide. Les personnages du film vivent au jour le jour et ils possèdent une qualité qui leur permet de voir le côté positif des problèmes et de toujours trouver une solution.



 Le réalisateur du film nous a confié avoir vécu pendant un certain temps aux États-Unis et l'une des choses qu’il a le plus remarquée c'est que personne n'égale les Vénézuéliens. Rappelons la scène de la pharmacie où le client, Andrés, à court d’argent, obtient quand même son médicament en échange de billets d’entrée à un match de baseball. Les employés l’aideront ensuite à démarrer sa voiture en la poussant !

 Le film met en valeur l’idiosyncrasie de la société vénézuélienne, comme la volonté de faire la fête dès qu´il y a une occasion.

**Michelle Meurant**

**Stephany Bernazzani**

 **Floriane Campos**